



« Economiser le concentré en privilégiant le pâturage »

GAEC du Chanvre à Perrusson (37)



POURQUOI LE PÂTURAGE ?

Depuis toujours le pâturage a une large place sur l'exploitation. Le développer répond avant tout à un objectif économique parce qu'il contribue largement à l'autonomie du système.

« Nous n'avons jamais été des pro-maïs. Nous en gardons une surface minimale pour assurer une couverture énergétique l'hiver. Cependant vu le manque de surface nous disposons de l'irrigation depuis 1987 pour assurer le rendement ».

La volonté est de tirer le plus profit des fourrages quels qu'ils soient. Cela se fait parfois au détriment de la persistance de la production laitière. « La production laitière est une résultante et non l'objectif. Il peut arriver que les besoins des animaux soient à peine couverts, c'est à eux de s'adapter ».

Le choix s'est porté sur des races plus rustiques par des croisements successifs des Prim'holsteins d'origine avec du Normand, puis du Montbéliard, Jersiais et Rouge. La volonté est de faire vieillir les vaches pour limiter du renouvellement qui est délégué à des ateliers spécialisés.

LES POINTS DE VIGILANCE

Un parcellaire groupé

35 ha autour des bâtiments sans route à traverser. La totalité est drainée.

Organisation du parcellaire

14 paddocks de 2ha en moyenne.
1 km de chemins bétonnés à 80 cm de large pour un accès sécurisé aux parcelles.

Se garder la possibilité de faucher

Les prairies les plus éloignées sont à base de fétuque et de trèfle blanc pour la fauche, en ensilage pour la première coupe et en foin pour la seconde.

EN PRATIQUE

La pousse de l'herbe rythme la gestion des stocks et des concentrés. En général :

- De début novembre à début mars : ration hivernale à base d'ensilage de maïs (50 %), ensilage d'herbe et de méteil (50 %), foin (libre-service) et tourteau de colza (2 kg environ).
- Première mise à l'herbe début mars avec maintien de l'ensilage selon pousse de l'herbe
- Fermeture des silos début mai, pâturage exclusif avec un peu de foin selon météo. Les vaches tournent sur 14 paddocks, et la durée de présence est 2 à 4 jours
- Retour du maïs début juillet en fonction de la pousse estivale, souvent très limitée par la sécheresse et les fortes températures

L'herbe ensilée et le méteil sont récoltés le même jour et mis dans le même silo.

Les pois et le méteil en grains sont distribués toute l'année comme concentré de production aux débuts de lactation.

3 à 5 ha de prairies pâturées sont renouvelées chaque année. La portance des sols permet aux vaches d'y avoir accès dès la première année.

Organisation du parcellaire

35 ha proches du bâtiment et du forage dont 28 ha découpés en 14 parcelles et 7 ha de maïs.

62 ha pour les cultures de vente, le maïs (autour du forage), méteils ensilés ou moissonnés et la production de semences.

4 ha de prairies naturelles en bordure de rivière

Composition des prairies à pâturer

Les vaches pâturent des prairies multi espèces. Au départ la base est l'association de Ray Grass Anglais et trèfle blanc. De nombreux essais sont conduits : sortir les vaches précocement sur du méteil, introduire de la chicorée et du plantain pour avoir un peu de fourrage l'été. Les prairies sont gardées 5 ans en rotation avec 2 ans de maïs. Les taries pâturent des prairies plus éloignées et non accessibles aux vaches en production.

SI C'ETAIT A REFAIRE

« En comparant annuellement nos résultats économiques avec un groupe d'éleveurs, nous voyons bien que notre système résiste mieux aux conjonctures difficiles. Pas de regrets dans notre orientation même si nous recherchons en permanence des pistes pour sécuriser le système. »

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Il faut oser prendre des chemins différents qu'il faut défricher par soi-même. Etre curieux, se renseigner, aller voir, se dire qu'il y a toujours matière à progresser. On se sent parfois un peu seuls mais il faut persévérer. »

Autonomie

Une autonomie totale en fourrages. Distribution de 825 kg de concentrés par vache (dont 390 kg de pois et méteils autoconsommés), soit 127 g par kg de lait.

Economie

Coût de concentrés aux 1 000 L de lait produits : 26 € en 2015. « L'objectif est de se limiter à l'achat de 30 T de tourteau de colza et 1 T de minéral. Les protéagineux ou méteil grain viennent en complément ». Les charges opérationnelles représentent 18 % du produit brut et l'EBE est à 37 %.

Travail

Le pâturage demande une surveillance quotidienne des prairies surtout quand les stocks sont volontairement réduits. L'élevage des génisses est depuis 30 ans délégué à des ateliers spécialisés. Le système en place permet aux associés d'assumer des responsabilités extérieures

Environnement

En irrigant le maïs à partir d'un forage, la surface est limitée au profit des prairies. L'exploitation est engagée dans un lait tracé au niveau de la laiterie et s'investit dans les diagnostics environnementaux type Cap2ER.

Main d'œuvre	2 UMO associés + 2 salariées (2 frères + 2 épouses)
SAU	101 ha dont 53 ha de SFP et 48 ha de cultures de vente
Troupeau	72 vaches multi races et croisées
	6 475 Litres de lait / vache
Chargement	1,38 UGB / ha SFP

